

L'opportunité d'y aller

Introduction : Le départ, principe fondamental de la vision missionnaire

En explorant le concept de vision missionnaire, nous avons vu que nous devons être conscients des occasions que Dieu nous offre pour aller semer. Ces occasions se présentent généralement lors de troubles nationaux, voire locaux, comme nous l'avons appris dans Actes 8. Dieu a permis à Satan de persécuter l'Église et de disperser tous les fidèles, sauf les apôtres, jusqu'en Samarie, dans le désert d'Éthiopie et jusqu'à la ville philistine d'Azotus.

Il y a une chose étrange dans les Écritures, et c'est le départ. Dieu nous demande toujours de partir. Et cela commence avec Abram, dans la Genèse, où il vient vers lui et lui dit : « Abram, je veux que tu partes. » Abram a maintenant 75 ans. « Je veux que tu quittes ta famille et tout le reste, et je veux que tu ailles dans un pays que je te montrerai. »

Abram dit : « Eh bien, qu'est-ce que ce pays ? » Je ne sais pas s'il l'a vraiment dit ou non, mais il a demandé : « Où est-ce ? »

Dieu dit : « Fais-moi simplement confiance. Je veux que tu partes. »

Et par le départ d'Abraham, même dans sa vieillesse, Dieu établit le type, la figure de ce que doit être un chrétien. Nous ne devons jamais nous reposer sur nos lauriers. Nous devons toujours avancer, nous mouvoir, progresser d'une manière ou d'une autre.

Jésus, modèle du départ et de l'obéissance

Jésus, bien sûr, est l'image même du départ. Lisez Philippiens 2:6 et suivants, où Paul dit aux chrétiens de Philippes et à nous tous que Jésus a renoncé à sa gloire et est descendu sur terre, revêtant le vêtement de l'humanité. Quand on regarde Jésus, tel qu'il est représenté dans Matthieu, Marc, Luc et Jean, on le voit caché. Ce n'est pas Jésus tel qu'il apparaît. On le voit tel qu'il nous révèle Dieu. Ce n'est pas ce que je veux dire. Mais Jésus dans sa gloire aujourd'hui n'est pas comme celui que l'on voit dans Matthieu, Marc, Luc et Jean. Jésus dans sa gloire est l'homme de couleur.

Certains d'entre vous ont peut-être eu la vision d'un homme blanc, car il apparaît ainsi aux gens du monde entier aujourd'hui. Cet homme blanc se tient parmi les chandeliers d'or, qui représentent l'Église. Il se tient comme le Seigneur glorieux et parfait de l'univers. Et il l'est parce qu'il a obéi à l'appel de Dieu.

L'exemple de Philippe : aller vers les lieux inattendus

Et puis il y a l'histoire de Philippe, une histoire toute simple, un personnage simple. Ce n'était ni un apôtre, ni un disciple. C'était un chrétien ordinaire. Il était diacre, je crois. Mais Dieu l'a appelé à se rendre dans trois des régions les plus difficiles et troublées que l'on puisse imaginer. Dieu l'a appelé à aller en Samarie. Aucun bon Juif n'est jamais allé en Samarie ; il en faisait toujours le tour à pied, sauf Jésus. Il a dû passer par la Samarie, comme le raconte Luc 4 ou 5. Philippe s'y est rendu, puis il est allé dans le désert, a parlé à l'eunuque éthiopien, puis s'est rendu dans la ville philistine d'Azotus.

L'appel à partir : une dynamique permanente

Encore et encore, nous sommes appelés à partir. Je voudrais maintenant vous raconter une histoire singulière. Elle est à l'origine d'un très vieux livre écrit au début du XXe siècle par l'évêque Pickett. Il s'intitule « Mouvements de masse en Inde ». Tout le livre tourne autour de cette histoire. C'est l'histoire de M. Ditt, un intouchable qui fut gagné au Christ par une mission anglicane présente sur place depuis 25 ans. Ce n'était que le sixième converti qu'ils gagnaient au Christ. M. Ditt était illettré et boiteux. Quoi qu'il en soit, les missionnaires estimèrent qu'il en savait assez pour être baptisé. Ils le baptisèrent donc, puis il lui dit : « M. Ditt, vous ne pouvez pas retourner auprès de votre peuple maintenant. Vous devez vivre ici, dans le camp de la mission. D'abord, parce que nous devons vous former et vous instruire. Ensuite, si vous retournez, vous serez probablement tué. »

Et M. Ditt les regarda et dit : « Non merci. Je vais rejoindre mon peuple. » Et il quitta le complexe de la mission.

Six mois plus tard, il revint avec sa femme et ses filles. Elles n'en croyaient pas leurs yeux : lui, un homme illettré, avait semé tant de graines dans leur cœur. Et elles ne purent nier leur baptême. Alors, elles les baptisèrent toutes.... Et ils ont recommencé la même chose. Ils ont dit : « Maintenant, Monsieur Ditt, vous ne pouvez plus revenir en arrière. »

Et il a dit : « Je retourne auprès de mon peuple. »

Un an plus tard, il a amené certains de ses frères, qui avaient failli le tuer, pour les faire baptiser. Pour faire court, du vivant de M. Ditt, Dieu l'a utilisé pour gagner 300 000 Chuars à Christ – c'était sa tribu – alors que la mission restait sur son terrain et ne se développait pas du tout. C'est le problème des églises aujourd'hui, surtout en Occident : rester sur son terrain et essayer d'inviter des gens à l'église. Mes amis, ça ne marche pas en évangélisation.

Semer dans le champ, pas dans la grange

Il y a deux causes de mauvaises récoltes. L'une est d'oublier de semer. C'est ce dont nous avons parlé dans les semailles. Mais ici, nous allons parler des agriculteurs qui pensent devoir semer dans la grange. Ils pensent qu'il faut déplacer le champ dans la grange. Quelle idiotie ! C'est comme oublier de semer. Pour semer, il faut aller dans le champ. On ne peut pas semer simplement en invitant des gens à l'église.

Exemple contemporain : aller vers les autres

Nous avons une histoire incroyable à Calgary, en Alberta, au Canada. Il y a une importante communauté d'immigrants indiens à Calgary. Un des pasteurs s'était lié d'amitié avec une famille hindoue, qui avait trois ou quatre enfants. Je ne sais pas exactement combien. Il les avait invités à l'église. À trois reprises, ils sont venus, mais on avait toujours l'impression qu'ils avaient un voile sur les yeux. Ils ne comprenaient pas ce qui se passait. Il a alors parlé à un membre du personnel de Mission India. Il lui a demandé : « Qu'est-ce que je fais mal ? Comment se fait-il que je n'arrive pas à les joindre ? »

Le conseil était : « Arrêtez de les inviter à l'église. Allez chez eux. Priez avec eux. Mangez avec eux. Devenez amis avec eux de cette façon. »

Et, chose incroyable, deux ans plus tard, il a abordé un membre du personnel de Mission India et lui a dit : « Ça marche vraiment. » Il a ajouté : « J'ai baptisé toute la famille la semaine dernière. Mais le plus important, c'est que nous avons des cellules de prière dans tout le quartier, où les gens prient les uns pour les autres et pour leurs familles. »

Voilà ce qui arrive. Voyez-vous, qui se ressemble s'assemble, n'est-ce pas ? Et nous aimons être ensemble. Nous ne voulons pas être dérangés. C'était un problème dans l'Église de Jérusalem. C'est pourquoi Dieu a laissé la persécution s'installer. Il a dû briser cette église, car son principe s'effondre.

Aller sur le terrain : la nécessité d'une démarche active

C'est le problème auquel j'ai été confronté lorsque j'ai commencé à lutter contre tout cela en 1967, dans cette église de Grand Rapids, dans le Michigan. Nous aimions être ensemble. Nous ne voulions pas sortir. Et pourtant, nous le voulions. La seule façon d'obtenir la semence est d'aller sur le terrain. Mais comment y parvenir ? Eh bien, dans les pays occidentaux, notamment aux États-Unis, on peut y accéder très simplement par courrier.

Vous dites : « Par courrier ? Qui lit le courrier ? »

Laissez-moi vous dire une chose. Qui lit le courrier ? Quiconque reçoit une carte cadeau adressée à la main l'ouvrira. On peut parler autant qu'on veut des moyens de communication électroniques. Je reçois environ 80 e-mails par jour. Et je tiens à vous dire que c'est le moyen le plus inefficace de me pénétrer. Mais quand je reçois une lettre adressée à la main, je veux vous dire quelque chose : je m'y précipite et je l'ouvre. C'est une véritable curiosité de nos jours.

L'envoi postal, un outil missionnaire accessible à tous

Nous conseillons aux églises de prendre « Libérer de la peur », ce magnifique petit dépliant qui expose les cinq raisons de notre peur. Nous demandons aux participants de le mettre dans une enveloppe, d'y inscrire l'adresse à la main, de la affranchir, d'y insérer une carte-réponse et de l'envoyer par la poste. Une fois cette étape effectuée, ils reçoivent une réponse et envoient ce Guide du bonheur pour y donner suite. Et nous obtenons un succès considérable.

Quels sont les avantages de l'envoi postal ? Des graines adressées personnellement, à la main. Vous les ferez ouvrir. C'est probablement le moyen le plus efficace d'attirer l'attention des gens.... Deuxièmement, tout le monde peut envoyer des invitations. Nous avons commencé ce programme il y a 40 ou 50 ans. Des gens déchiraient des annuaires téléphoniques, écrivaient une invitation à étudier la Bible et l'envoyaient. Ça continue encore aujourd'hui. Nous avons un groupe de femmes, des femmes âgées, dans une église qui envoient des invitations à étudier la Bible dans une zone de Pennsylvanie, dans le nord de la Pennsylvanie. Elles envoient 9 000 invitations. Nous n'avons jamais eu une réponse aussi importante. Mais elles ont reçu plus de 210 cartes de personnes souhaitant étudier la Bible. Et cela se produit encore aujourd'hui, au XXI^e siècle.

Un projet pour tous : semer la Parole dans chaque foyer

Une enveloppe personnalisée proposant d'étudier la Bible par courrier fonctionne toujours. Nous avons récemment lancé un défi à une église, et la responsable des collégiens est venue nous demander : « On peut commencer ce soir ? »

J'ai demandé : « Qu'est-ce que tu veux dire par "Commence ce soir" ? » Elle a répondu que c'était un projet pour les collégiens.

J'ai dit : « Je n'y avais même jamais pensé. »

"Oh, ils sont géniaux."

Mais j'ai dit : « Il faut que tu t'organises un peu. »

Elle a donc demandé aux familles du collégien de prier pour des revenus inattendus afin de couvrir les frais d'envoi. Chaque famille ayant un collégien a adressé personnellement les lettres et les a envoyées. Et tout le monde les a ouvertes et lues. Et vous savez ce qui se passe ? On retrouve la graine, cette graine dans chaque foyer. C'est une réponse très simple grâce à ce mécanisme d'envoi de la carte.

Une stratégie systématique et mesurable

Aux États-Unis, nous essayons actuellement d'agir de manière systématique et mesurable pour semer la graine dans chaque foyer. Nous avançons État par État, comté par comté, code postal par code postal, résidence par résidence. Et voici un fait que vous pouvez vraiment constater : vous savez que c'est possible. Lors de l'une des premières expériences, une église a envoyé environ 10 000 lettres, et elle a reçu 50 réponses. Elle savait donc exactement où elle en était.

Elle avait placé de manière systématique et mesurable la graine de vie éternelle dans 10 000 foyers. Elle a obtenu 50 germinations.

Vous dites : « Eh bien, ce n'est pas beaucoup pour en avoir envoyé 10 000. »

Attendez une minute. Comme vous le verrez dans la dernière section, c'est beaucoup de travail. Soudain, vous vous retrouvez avec 50 personnes qui étudient la Bible. Il faut les atteindre, les faire grandir. Et cela peut être très difficile.

Un plan missionnaire pour aujourd'hui et pour tous les pays

Mais ici aux États-Unis, nous avançons dans ce que nous appelons un plan comté par comté pour saturer ce pays de prière et de la semence de la Parole de Dieu, en la diffusant par courrier direct dans chaque foyer et en la poursuivant avec un cours Guide du bonheur.

Nous serions ravis que vous nous rejoigniez et écriviez au Projet Philip Ministries pour demander plus d'informations si vous êtes en Occident. Si vous êtes dans un autre pays et que vous consultez ce site, pourquoi ne pas adapter ce système à votre propre pays, comme nous le faisons en Inde ? En Inde, nous nous déplaçons État par État, district par district, code PIN par code PIN, afin de toucher chaque groupe de population d'une zone géographique. C'est ainsi que Dieu nous appelle.

Un appel accessible à tous et prière finale

Et une autre chose que je voudrais dire à propos de ce programme de courrier : tout le monde peut le faire. Quitter son pays était un acte important pour Abraham. Dieu ne nous appelle pas à cela. Il nous appelle à faire la chose la plus simple possible. Les familles adressent 100 enveloppes. Envoyez-en 100. Vous pouvez obtenir le code postal, les noms et les adresses de votre région en écrivant simplement à Project Philip. Bref, nous croyons que c'est ce qui apportera un renouveau aux États-Unis et aux autres pays qui suivent une démarche similaire.

Prions.

Seigneur Jésus, nous nous inclinons devant toi aujourd'hui et prions pour que ce plan systématique et mesurable visant à planter cette graine dans le champ et non dans l'Église soit béni par toi. Bénis-le ici, aux États-Unis, ô Dieu. Tu sais combien nous en avons besoin, combien nous avons désespérément besoin d'être rappelés à toi. Mais tu connais aussi les autres pays. Tu connais l'Inde, Seigneur. Comme nous te louons qu'il se soit répandu dans tous les États de l'Inde et dans près des trois quarts de tous les comtés ou districts ! Nous te louons, Père. Nous te demandons que cela commence ici, aux États-Unis, et qu'il s'étende à tous les coins du monde. Donne-leur la vision d'agir systématiquement et mesurablement sur leurs territoires avec ta précieuse parole, en la semant par la prière. Car nous le prions en ton nom seul. Amen.